

POUR DIFFUSION IMMEDIATE
LE 6 DECEMBRE 1971

VERIFIER AU MOMENT DU DISCOURS



STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.

DECLARATION A L'APPEL DES MOTIONS
LE SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES
EXTERIEURES, CHAMBRE DES COMMUNES,
LE 6 DECEMBRE 1971

"L'INDE ET LE PAKISTAN"

Monsieur l'Orateur,

Je sais que je me fais l'interprète de tous les députés en exprimant le profond regret qu'éprouve le Gouvernement à constater que la guerre ouverte fait maintenant rage dans le sous-continent indien.

Les hostilités proprement dites ont commencé vendredi dernier entre l'Inde et le Pakistan. Chacun des gouvernements a accusé l'autre d'avoir lancé cette dernière étape de l'affrontement tendu dont les deux pays étaient la scène depuis quelque huit mois. Les rapports en provenance du lieu des combats sont contradictoires. Il semble assez évident que ni l'un ni l'autre des deux camps n'a lancé de troupes nombreuses sur le front ouest; à l'intérieur et autour du Pakistan oriental, cependant, les troupes de l'Inde déploient des efforts considérables en vue de gagner du terrain. L'Inde a reconnu le gouvernement provisoire du Bangla Desh.

Une séance spéciale du Conseil de sécurité des Nations Unies a été convoquée d'urgence sur l'initiative de neuf membres dans le but d'étudier la situation envenimée. Le Conseil s'est réuni de nouveau dimanche et il le fera encore cet après-midi. On a déjà présenté un certain nombre de résolutions au Conseil, mais aucun consensus n'est encore en vue. Notre Ambassadeur aux Nations Unies suit les événements de près et nous tient au courant de la situation. Nous espérons que le Conseil de sécurité dégagera suffisamment de points communs pour pouvoir prendre les décisions qui s'imposent. En cas contraire, il faudra envisager la possibilité de certaines initiatives de la part de l'Assemblée générale.

Nous avons beaucoup songé, au cours du week-end, à la sécurité des citoyens canadiens qui se trouvent dans le sous-continent indien. En Inde, quelque mille Canadiens sont inscrits au Haut commissariat de Delhi. Il y a plus d'un mois, on a conseillé à ceux qui se trouvaient près de la frontière

du Pakistan de songer à déménager vers des endroits plus sûrs. Il y a quarante Canadiens au Pakistan oriental. Tôt ce matin, à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, un appareil C130 des Forces armées canadiennes a été dirigé vers Dacca pour y participer à l'évacuation du personnel des Nations Unies. L'appareil devait aussi servir aux Canadiens qui n'auraient pas pu partir plus tôt, aux citoyens du Commonwealth et aux nationaux d'autres pays. Un cessez-le-feu local avait été organisé par les Nations Unies avec les Forces armées du Pakistan, de l'Inde et du Mukti Bahini pour permettre à l'appareil d'atterrir à Dacca. Cet aéroport a pourtant été attaqué au moment même où notre appareil commençait sa descente d'approche. L'avion est retourné sain et sauf à Bangkok. Nous espérons connaître plus de succès demain dans le cas d'un nouvel accord de cessez-le-feu qui vient d'être conclu.

Au Pakistan occidental, où 270 Canadiens sont inscrits au Haut commissariat d'Islamabad, les responsables qui se trouvent sur place n'ont pas encore conclu à la nécessité de mesures spéciales. Il y a un certain temps, les Canadiens qui se trouvaient à Lahore ont été invités à songer à déménager et ceux de Karachi se sont fait dire qu'ils devraient être prêts à partir à brève échéance. Hier, neuf Canadiens sont arrivés à Téhéran à bord d'un avion commercial en provenance de Karachi; leurs familles en ont été prévenues. D'après certains rapports, ces envolées commerciales ont été suivies d'autres.

Dès le début, le Canada s'est maintenu en contact avec les Gouvernements de l'Inde et du Pakistan aux échelons les plus élevés. Au Gouvernement de l'Inde, nous avons conseillé de faire preuve de patience et de retenue malgré les grandes difficultés de la situation. Au Gouvernement du Pakistan, nous avons rappelé avec insistance la nécessité pressante de hâter le retour d'un gouvernement civil et représentatif, particulièrement dans le Pakistan oriental. Nous sommes au nombre des pays qui ont montré le plus de sollicitude et déployé le plus d'efforts dans la grande tâche humanitaire visant à secourir les réfugiés. Dernièrement, nous avons concentré nos efforts sur l'Inde, que nous avons aidée à supporter le fardeau imposé au budget et au programme de développement nationaux par la pression d'une si grande masse de population additionnelle.